

# LA MUSICA DEUXIÈME

TEXTE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE PHILIPPE BARONNET



## DOSSIER DE PRESSE

FESTIVAL D'AVIGNON 2018  
DU 6 AU 27 JUILLET

## CONTACT ZEF

ISABELLE MURAOUR  
06 18 46 67 37

EMILY JOKIEL  
06 78 78 80 93

LE 11 • GILGAMESH BELLEVILLE  
18 H 50  
RELACHE LES 11, 18, 25

CONTACT@ZEF-BUREAU.FR  
WWW.ZEF-BUREAU.FR

11, BD RASPAIL, AVIGNON

WWW.11AVIGNON.COM

# LA MUSICA DEUXIÈME

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Philippe Baronnet**

scénographie **Estelle Gautier**

lumière **Lucas Delachaux**

son **Julien Lafosse**

production **Jérôme Brogini**

avec **Nine de Montal, Vincent Garanger**

durée **1 h 30**

## création et reprise *version théâtre*

Le Préau Centre dramatique de Normandie – Vire *in situ* III **25, 26, 27 janvier 2017** 20 h 30

Scène nationale 61 – Alençon II **21, 22 mars** 20 h 30

Théâtre L'Arsenal, Val-de-Reuil I **30 novembre** 20 h 00

## création et reprise *version intime*

Le 100 ecs Paris 12<sup>ème</sup> VI **27, 28, 29 mars, 6, 7, 8 avril 2017** 20 h 30

Théâtre des Halles, Tessy-Bocage I **5 décembre** 20 h 30

Salle Rocton, Domfront-en-Poiraise I **7 décembre** 20 h 30

Salle Campeaux, Souleuvre-en-Bocage I **8 décembre** 20 h 30

Salle Saint-Fraimbault, Passais-Villages I **12 décembre** 20 h 30

**Le 11 • Gilgamesh Belleville, Avignon XIX du 6 au 27 juillet 2018, 18 h 50**

relâche les 11, 18 et 25 juillet

**réservation 04 90 89 82 63**

**tarifs 19 €, 13,50 €, 7,50 €**

**disponible en tournée dès mai 2019**

production Les Échappés vifs | coproduction Le Préau CDN de Normandie–Vire | soutien DRAC Normandie, région Normandie, département du Calvados | Les Échappés vifs, compagnie implantée à Vire, est associée avec Le Préau de 2016 à 2018. La région Normandie aide le développement de ses activités.

## ELLE, LUI

**ELLE, Anne-Marie Roche :** Trente-cinq ans ou davantage. D'une élégance très sûre, discrète, presque austère, mais comme involontaire. Elle devrait donner à penser que cette élégance lui est coutumière, qu'elle est habillée de cette façon-là tous les jours.

Elle est d'une force qui ne se voit pas tout d'abord. Ce n'est pas qu'elle cache son jeu, non. C'est qu'elle est elle-même cachée à elle-même par une éducation exemplaire maintenant disparue. De nos jours, il reste des femmes ainsi parées de cette éducation qu'elles n'ont pas reçue, mais qui a été donnée de mères en filles jusqu'à elles. Il s'agit pour le principal d'un savoir sur l'homme mais qu'elles devraient ignorer tenir et qui devrait être entretenu caché à l'homme. D'un jésuitisme en quelque sorte, à la fois innocent et dangereux, qui entoure ces femmes comme le ferait une zone de silence.

Anne-Marie Roche devrait se tenir parmi ces femmes, entre Pascale Ogier maintenant en allée et la Mioune, celle qui joue la pièce le soir à Paris, choisie par moi. Elle a survécu à l'histoire, deux ans après le départ d'Évreux, elle est

encore là. Discrète jusque devant lui, n'ayant rien perdu de l'éducation exemplaire, pudique jusque devant lui son amant. Rien n'est montré comme on lui a appris, mais tout est là, dans la myriade des petits éclats irradiants de la défaite irréversible de sa vie. Tout se voit. À travers des riens presque insaisissables, un geste de la main, une façon de s'accouder, de se lever, de s'asseoir, de se relever, des façons de faire jamais pareilles, de crier à travers les mots plutôt qu'à travers la voix, de se perdre dans l'émotion, de faire croire qu'on en revient, de faire croire que peut-être on se trompe. De toujours faire croire qu'on est prisonnière d'une règle qui vous porte à chaque instant vers l'inconnu. Et qu'à la seconde même où vous alliez mourir de ne pas savoir quoi, cet inconnu s'éclairait.

**LUI, Michel Nollet :** Trente-cinq ans ou davantage. Le premier jour, dans la nouvelle maison, lorsqu'ils se sont mariés, il a parlé de partir. Et puis tous les jours ensuite, il a parlé de ça, partir. Un jour il a voulu tuer, tuer elle, son amour. Il fait peur comme la foudre la vérité la passion tandis qu'on l'aime comme son enfant, son frère, son amant. Il est très beau, d'une beauté qu'il doit à la fois ignorer et bien connaître – de la façon dont il connaîtrait une arme ou son histoire. Ce n'est pas un homme difficile à connaître, c'est un homme qu'on ne peut pas connaître. Derrière lui une chaîne d'hommes à la peau sombre. Ça doit venir d'Alexandrie ça ou de Babylone, des bords du Tibériade, ça doit venir de par là-bas. C'est Michel Nollet : nom parisien qui remplace le nom oublié. Michel Nollet, il pourrait

être comédien quand ça lui chante, immense, bouleversant. Quand ça ne lui chante pas, Dieu sait ce qu'il fait, dans les rues à regarder. On ne sait rien. Voici ce qu'on sait : il pourrait être un comédien. Il pourrait être un architecte. Il pourrait être un écrivain. Il pourrait être un juif. Ce sont des choses possibles. Il ne pourrait pas ne pas être ce qu'il est dans *La Musica*, c'est-à-dire celui qu'elle connaît, ce mort-vivant parce qu'elle va disparaître de sa vie. Il veut elle, Anne-Marie Roche. Si le monde dans son entier ne lui est pas donné par elle, il le jette, il le donne aux chiens. Il n'a que faire du bonheur, de l'argent, de l'amour, des femmes, des morales, des philosophies. Il veut seulement ça, elle, elle qui sait pour eux deux, comme l'homme de Lahore le sait pour l'autre, A.M.S. : qu'ils peuvent, eux, se passer de l'histoire d'amour.

Extrait de *La Musica Deuxième* de Marguerite Duras, Ed. Gallimard.

## DEUX POSSIBILITES

La **version théâtre** réunit les publics sur des gradins installés au plateau ; ils font face à la salle où jouent les comédiens au milieu des sièges vides dans la 1<sup>ère</sup> partie ; puis à l'avant-scène dans la 2<sup>ème</sup>.



Grande salle, Le Préau CDN de Normandie-Vire, janvier 2017 © V.T.

La **version intime** est adaptable en tous lieux : les publics sont installés sur des sièges dans une configuration bifrontale. La spatialisation de l'univers sonore ne nécessite pas de micro HF.



Galerie des expositions, Le 100ecs Paris, avril 2017 © VictorTonelli

## NOTE D'INTENTION

« Ce sont des gens qui divorcent, qui ont habité Évreux au début de leur mariage, qui s'y retrouvent, dans un hôtel, le jour où leur divorce est prononcé. Je les ferais parler des heures et des heures. Dans la première partie de la nuit, leur ton est celui de la comédie, de la dispute. Dans la deuxième partie de la nuit, non, ils sont revenus à cet état intégral de l'amour désespéré, voix brisées du deuxième acte, défaites par la fatigue, ils sont toujours dans cette jeunesse du premier amour, effrayés. » Vingt ans après la publication de *La Musica*, Marguerite Duras mène la pièce jusqu'à son achèvement : c'est *La Musica deuxième*. Un texte simple, une situation, un état de l'amour qui semble se défaire mais qui est toujours là, percutant, universel.

*La Musica deuxième* est une matière qui s'incarne pleinement. Pourtant, chez Marguerite Duras, les explosions sont souvent sourdes, les gestes ténus, les cris sont étouffés et le moindre changement de regard peut être une révolution. Alors comment rendre compte de ces détails sur une scène de théâtre ? J'ai très vite pensé que le spectacle ne pouvait se jouer que dans une très grande proximité avec le public, en immersion totale. Mais dans quel espace devions-nous plonger tous ensemble ? Fallait-il reconstituer, sur une scène de théâtre, l'hôtel décrit par Duras ou sortir de la salle de spectacle « traditionnelle » et jouer avec une réalité plus forte ? Fantôme du bonheur passé, l'hôtel est un troisième partenaire pour les personnages de ce huis clos. Au-delà de ce qu'il représente, c'est la sensation qu'il produit qui importe : on imagine bien quelle peut être la puissance poétique d'un lieu de passage et de rencontre, normalement grouillant de présences et d'agitation, qui pour l'heure est déserté et où se retrouvent deux anciens amants au milieu de la nuit...

Nous jouerons le spectacle dans deux versions différentes : que ce soit un hôtel – lieu initial de l'action –, un théâtre, un restaurant ou n'importe quel autre espace investi pour le spectacle, la mise en scène et la scénographie s'appuieront sur les particularités de chaque espace pour créer le rapport le plus intime possible entre spectateurs et acteurs – sonorisation des comédiens sur les grands plateaux et dispositif bifrontal dans les petites salles – et donner la sensation que les personnages se retrouvent coincés dans un lieu déserté de toute la vie qui normalement devrait s'y trouver – en jouant dans les gradins de la salle, par exemple. La scénographie et la mise en scène devront rester d'une grande simplicité et s'effacer derrière les deux interprètes et la *musique* de l'auteur.

Dans son œuvre plurielle, Duras abolit les frontières du genre, celui du théâtre comme celui du cinéma. Notre idée est aujourd'hui de rapprocher cette ouverture à nos réflexions sur les dispositifs scéniques et la place des spectateurs. Dans la veine de *Bobby Fischer vit à Pasadena* – et sa scénographie quadrifrontale –, nous créerons *La Musica deuxième* en plaçant le public sur le plateau pour que toutes les finesses sur lesquelles nous travaillons – un regard, une respiration, le plus infime des gestes... – soient perçues par le spectateur, aussi fortement qu'un gros plan.

**Philippe Baronnet, janvier 2017**

## Marguerite Duras | auteur



Marguerite Donnadiou dit Duras naît en 1914 à Gia Dinh, au Nord de Saïgon. A l'âge de 5 ans, son père Emile meurt en France, et sa mère s'installe avec ses trois enfants à Vinh Long, dans le delta du Mékong. En 1932, elle quitte le Viêt-Nam avec son baccalauréat et s'installe en France pour poursuivre ses études de droit. Elle épouse en 1939 Robert Antelme, bientôt ami de Dionys Mascolo, avec lesquels elle entre dans la résistance. Sous le pseudonyme de Marguerite Duras, elle publie un premier ouvrage, *Les Impudents*. L'année suivante, Gallimard publie son deuxième ouvrage, *La vie tranquille*. 1944 est l'année qui marque l'arrestation de son mari Robert, déporté à Dachau. Marguerite s'inscrit alors au PCF, qu'elle quittera en 1950, au moment d'*Un Barrage*

*contre le Pacifique*. A partir de 1957, elle rencontre Gérard Jarlot, avec qui elle va collaborer à de nombreuses adaptations théâtrales ou cinématographiques. Tout en poursuivant son œuvre littéraire, avec en 1958 *Moderato Cantabile*, ou en 1964 *Le Ravissement de Lol V. Stein*. René Clément met pour la première fois à l'affiche une adaptation d'un de ses livres, *Un barrage ...* et Marguerite Duras signe les dialogues d'*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais. Jouissant d'une renommée nationale, elle milite activement contre la guerre d'Algérie, dont la signature du *Manifeste des 121* est le fait le plus marquant, ainsi que durant les événements de mai 1968.

Au théâtre, elle confie à Claude Régy la création de *L'Amante anglaise*, avant d'adapter *India Song* pour les planches et continue les allers retours entre cinéma – *Détruire, dit-elle*, *Le Camion*, *Dialogue de Rome...* –, littérature – *L'Amant* en 1984, Yann Andréa Steiner, *Écrire, C'est tout...* – et théâtre – avec *La Musica deuxième* qu'elle crée au Théâtre Renaud-Barrault en 1985.

Marguerite Duras s'est éteinte le 3 mars 1996 à son domicile de Saint-Germain-des-Près.

## Philippe Baronnet | metteur en scène



Issu de la promotion 2009 de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Philippe Baronnet participe, en tant que comédien, à plusieurs spectacles de metteurs en scène renommés dans le cadre de sa formation : *Les Ennemis* de Maxime Gorki mis en scène par Alain Françon, *Hyppolyte/La Troade* de Robert Garnier m.e.s. par Christian Schiaretti, *Cymbeline* de William Shakespeare m.e.s. par Bernard Sobel... Parmi ses différents travaux d'école, il participe à deux créations de Philippe Delaigue, *Les Sincères* de Marivaux et *Démons* de Lars Norén. Au sortir de l'ENSATT, il devient comédien permanent au Théâtre de Sartrouville et participe jusque 2012 aux créations de Laurent Fréchuret : *Embrassons-nous*, *Folleville !* d'Eugène Labiche, *La Pyramide*

de Copi, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill. Dans le cadre de la 8<sup>ème</sup> biennale Odysées en Yvelines du CDN de Sartrouville, il joue *De la salive comme oxygène* de Pauline Sales, m.e.s. par Kheireddine Lardjam.

En parallèle de ses expériences de jeu, Philippe Baronnet s'implique dans la vie du Théâtre de Sartrouville–CDN, anime des ateliers en milieu scolaire et préside au comité de lecture du théâtre. En 2010, il assiste Laurent Fréchuret à la mise en scène de *La Pyramide* de Copi. Par ailleurs, au sein de La Nouvelle Fabrique, compagnie qu'il fonde avec ses camarades de l'ENSATT, il met en scène *Phénomène #3* de Daniil Harms, dont il avait déjà monté des textes dans *Bam*, en 2008. La dernière année de sa permanence artistique à Sartrouville, il dirige la mise en espace de *Lune jaune* de David Greig, texte lauréat du comité de lecture ; et choisit *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Norén, pour diriger ses deux complices Elya Birman et Nine de Montal – rejoints alors par Samuel Churin et Camille de Sablet – pour ouvrir la saison du CDN. Au printemps 2014, il met en scène *Le Monstre dans le couloir* de David Greig, dans le cadre du 5<sup>ème</sup> festival ADO du Préau-Vire. De 2016 à 2018, sa compagnie est associée au CDN de Vire, où il crée en janvier 16, *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner, puis *La Musica deuxième* l'année suivante. Cette saison, il signe les mises en scène de *We just wanted you to love us* de Magali Mougel et *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès.

## Vincent Garanger | comédien



Vincent Garanger a suivi les formations du Conservatoire municipal d'Angers, de l'ENSATT et du CNSAD de Paris avec comme professeurs Michel Bouquet, Gérard Desarthe, Michel Bernardy, Mario Gonzalès. Au théâtre, il a joué sous la direction de Jean-Claude Drouot, de Marguerite Duras (création d'*Agatha*), Louis Calaferte, Roger Planchon, Alain Françon, Jacques Lassalle, Christophe Perton, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque... Comédien permanent pendant six ans au CDN de Valence, il y a joué des textes de Pauline Sales, Annie Zadek, Lars Norén, Christophe Perton, Anne Bisang... Il a mis en scène *Bluff* d'Enzo Cormann avec Caroline Gonce et Guy Pierre Couleau, *Trahisons* d'Harold Pinter et *La Campagne* de Martin Crimp en diptyque.

Depuis janvier 2009, avec Pauline Sales, il est codirecteur du Préau Centre dramatique de Normandie-Vire. Il joue dans les productions du centre dramatique : à *l'ombre* de Pauline Sales m.e.s. par P. Delaigue, *J'ai la femme dans le sang* d'après les farces conjugales de Georges Feydeau m.e.s. par R. Brunel. *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly m.e.s. par O. Werner, *Les Arrangements* de Pauline Sales m.e.s. par L. Hemleb, *Quand j'étais Charles* de et m.e.s. par F. Melquiot, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver m.e.s. par G. Lévêque, *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales m.e.s. par Y. Beaunesne, J. Bert, R. Brunel, P. Bureau, G.-P. Couleau, F. Melquiot, A. Meunier et P. Sales, *Georges Dandin* de Molière m.e.s. par Jean-Pierre Vincent. Et dans les coproductions : *La Mouette* d'A. Tchekhov m.e.s. par Arthur Nauzyciel et *La Musica deuxième* de Marguerite Duras m.e.s. par Philippe Baronnet.

## Nine de Montal | comédienne



Après une formation à l'ENSATT, Nine de Montal intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et travaille avec Philippe Adrien et Stuart Seide. Elle joue par la suite sous la direction de Didier Bezace, Maurice Attias, Aurélien Recoing, Bernard Sobel. Sa rencontre avec Laurent Fréchuret, Catherine Germain et François Cervantes lors d'un stage sur *Médée* en juin 2008 inaugure sa collaboration avec le Théâtre de Sartrouville, puisqu'après sa participation au chantier théâtral *Œdipe etc.* en 2009, Laurent Fréchuret lui propose de porter le projet *Médée dans tous ses états*, petite forme destinée à sensibiliser en amont les spectateurs de sa production, *Médée*.

Comédienne permanente du CDN jusque 2013, elle joue dans *Embrassons-nous, Folleville !* d'Eugène Labiche, *La Pyramide* de Copi, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mises en scène de Laurent Fréchuret – qu'elle retrouvera avec *Richard III* de William Shakespeare créé en 2014. Dans le cadre de la 8<sup>ème</sup> biennale Odyssees en Yvelines, elle participe à la création d'Oriza Hirata, *La Nuit du train de la Voie lactée*, d'après Kenji Miyazawa en tournée dans les Yvelines et en Asie. Gérald Garutti lui propose de jouer dans *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset ; et la saison dernière, elle participe à la création de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov m.e.s. par Gilles Bouillon.

Depuis 2012, Nine de Montal enseigne la pratique de l'art théâtral à Sciences Po Paris, et l'Ecole du jeu.

## RESIDENCES ARTISTIQUES



Du plateau du Préau-CDN Vire...

Le projet de la compagnie consiste à proposer, autour des créations de Philippe Baronnet, des périodes de présence de l'équipe artistique permettant des actions de partage ou de rencontres avec les publics.

En parallèle des répétitions de *La Musica deuxième*, ces échanges, ateliers, résidences seront proposés aux lycéens des établissements Marie Curie, Jean Mermoz et du lycée professionnel agricole de Vire-Normandie en novembre, puis décembre 2016.

Philippe Baronnet, Estelle Gautier, scénographe, Julien Lafosse, ingénieur son, et les deux comédiens du spectacle feront travailler, durant les temps d'ateliers, les jeunes étudiants par le biais d'improvisations, d'exercices de jeu et d'écriture... autour de l'œuvre de Duras, *La Musica deuxième*, mais aussi et surtout *Pluie d'été*. L'équipe artistique enrichit sa recherche et multiplie ses points de vue sur un personnage, une situation, une image et, ici, un espace. Ce déplacement du processus de création en dehors des lieux de diffusion, à côté des plateaux permet d'approfondir les recherches et tentatives vers un théâtre que l'on veut créer *in situ*.



... à l'auditorium et au restaurant scolaire du lycée Marie

Curie de Vire © photos de résidence non contractuelles. E. Gautier



### JUMELAGES AVEC TROIS LYCEES DE VIRE EN NOVEMBRE/DECEMBRE 2016

**14 - 18 novembre** au lycée Marie Curie |

**21 - 25 novembre** au lycée professionnel agricole |

**5 - 9 décembre** au lycée professionnel Jean Mermoz |

## COMPAGNIE & REPERTOIRE

Après ses années de permanence artistique au Théâtre de Sartrouville–CDN, Philippe Baronnet, comédien, metteur en scène, crée *Bobby Fischer vit à Pasadena* dont il confie le rôle principal à sa partenaire de jeu, Nine de Montal. Avec Jérôme Broggin, ils fondent tous les trois la compagnie **Les Échappés vifs**. Attaché à l'idée de placer l'acteur au centre de la création théâtrale, Philippe Baronnet s'intéresse aux écritures contemporaines – Sylvain Levey, Dea Loher, Marius von Mayenburg... – et porte plus particulièrement son regard sur l'adolescence et ses enjeux – voir plus bas *Le Monstre du couloir*. Avec *La Musica deuxième*, il poursuit sa recherche d'un théâtre cathartique, qui interroge et bouscule, invitant les spectateurs à se pencher sur les détails.

Associée au Préau de Vire–CDR de 2016 à 2018, la compagnie Les Échappés vifs affirme son désir de partager avec les publics, le plus en amont possible, les œuvres portées au plateau. Ses membres rejoignent l'équipe de cette maison d'artistes, à la recherche de voies nouvelles et formats inédits pour porter haut et fort l'art dramatique en Normandie et au-delà.



### QUAI OUEST

de B.-Marie Koltès

avec  
Erwan Daouphars \*  
Louise Grinberg  
Félix Kysyl  
Marc Lamigeon  
Julien Muller \*  
Marie-Cécile Ouakil  
Teresa Ovidio  
Vincent Schmitt  
Marc Veh

\* en alternance



### WE JUST WANTED YOU TO LOVE US

de Magali Mougel

avec  
Clémentine Allain  
Pierre Cuq



### MALADIE DE LA JEUNESSE

de Ferdinand Bruckner

avec  
Clémentine Allain  
Thomas Fitterer  
Clovis Fouin  
Louise Grinberg  
Félix Kysyl  
Aure Rodenbour  
Laura Segré



### LE MONSTRE DU COULOIR

de David Greig

avec  
Eric Borgen  
Olivia Chatain  
Pierre Cuq  
Cyrille Lebourgeois  
Marie-Cécile Ouakil  
Laura Segré



### BOBBY FISCHER VIT A PASADENA

de Lars Norén

avec  
Elya Birman  
Frédéric Cherboeuf \*  
Samuel Churin \*  
Nine de Montal  
Camille de Sablet \*  
Astrid Roos \*  
\* en alternance

## LES ECHAPPES VIFS

ASSOCIATION LOI-1901 | TEL. 06 70 92 57 37 | MEL COMPAGNIE@LESECHAPPESVIFS.FR

ADRESSE 23, PLACE SAINT-THOMAS, 14500 VIRE | LICENCE 2-1066760

ARTISTIQUE PHILIPPE BARONNET | PRODUCTION JEROME BROGGINI

WWW.LESECHAPPESVIFS.FR